

RAPPORT ANNUEL 2025



Rapport annuel 2025

Siège social
6, rue Gabrielle Petit, 1080 Bruxelles

info@gams.be / www.gams.be

GAMS Belgique ASBL
N° d'entreprise - 0458.323.119 RPM Bruxelles (division francophone)
BE37 0012 8683 3928

Photos par Anja Strelec, Layla Aerts, Edouard Brams et Olivier David
Illustrations par Atypicalist
Rédaction par l'équipe du GAMS Belgique
Mise en page par Lisa Keepen

Dans un souci d'égalité femmes-hommes, nous utilisons l'écriture genrée dans toutes nos publications, et ce depuis 2016.

Ce qui est souligné dans le texte est [cliquable](#) dans la version PDF.



EDITO

QUI SOMMES-NOUS ?

Notre impact

Notre approche & nos valeurs

Notre équipe

AXE 1 : PRÉVENTION

6 février - Journée internationale de Tolérance Zéro

Relais communautaires : un engagement au coeur des communautés

Youth Activists : des jeunes engagé·es pour le changement

Puissantes : un documentaire sur l'engagement communautaire contre les MGF

AXE 2 : PROTECTION

Campagne de prévention avant les vacances "Parents protecteurs"

Webinaires pour les professionnel·les du droit

AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

Projet Diiran : empowerment des jeunes femmes

Interview de Fos, travailleuse interculturelle

CIClus : renforcer le bien-être menstruel et briser les tabous

AXE 4 : FORMATION ET CONCERTATION

Série d'ateliers en ligne "Parents protecteurs"

Focus group : lutte contre le mariage forcé

Réseautage

AXE 5 : PLAIDOYER ET EXPERTISE

Étude sur les communautés du monde arabe et de l'Asie

Diagnostic communautaire wallon

AXE 6 : COOPÉRATION INTERNATIONALE

Le GAMS Luxembourg voit le jour !

Les psychologues au Canada

Projet Vélingara

End FGM E-Campus : un outil de formation continue

2025 EN BREF

BILAN

PERSPECTIVES ET DÉFIS POUR 2025

NOS BAILLEURS

p. 2

p. 3

p. 5

p. 6

p. 7

p. 11

p. 12

p. 16

p. 17

p. 19

p. 21

p. 22

p. 24

p. 26

p. 30

p. 31

p. 35

p. 37

p. 38

p. 39

p. 40

p. 42

p. 43

p. 44

p. 46

p. 47

p. 48

p. 49

p. 50

p. 52

p. 54

p. 56

p. 57

EDITO

Nous avons clôturé 2025 dans un contexte de coupes budgétaires liés à des choix politiques. Cette diminution de budget nous a contraint à réduire l'équipe et à dire au revoir à plusieurs collègues engagées. Le GAMS Be a pu cependant surmonter cette période difficile et j'aimerais remercier ici le courage ainsi que la solidarité de l'équipe, de nos Community Voices, de Fabienne, notre directrice, pour son engagement sans faille ! Ma reconnaissance va également à notre cher Organe d'administration. Je ne saurais ignorer nos bailleurs et donateur·rices pour leur soutien dans l'atteinte de nos objectifs durant cette période tumultueuse et au quotidien.

Pour des nouvelles plus joyeuses et se donner une lueur d'espoir dans la lutte vers l'abolition des MGF, le GAMS Belgique fête ses 30 ans d'existence, le 27 juin 2026 à La Vallée à Bruxelles. Nous serions ravies de vous accueillir parmi nos invité·es.

Le GAMS Be est plus qu'une simple structure d'accueil du secteur non marchand. Le GAMS Be est une vision et un espoir pour un monde juste et équitable, pour une jeunesse consciente de tout son potentiel, pour une justice plus humaine pour les droits des filles et des femmes.

Je ne saurais clôturer sans parler de Khadiatou Diallo, notre fondatrice. Khadia, je tiens à te témoigner toute ma considération, admiration et respect pour la femme que tu es et que tu représentes pour moi, mais aussi pour les générations futures. Il faut une Khadia pour vouloir et pouvoir changer les choses, bousculer les tabous, et questionner les pratiques néfastes dictées par nos coutumes et traditions.

Je voudrais également rendre hommage à celles et ceux qui ne sont plus parmi nous, mais qui ont contribué à la création et l'évolution du GAMS Be telle que nous le connaissons aujourd'hui.

L'abandon de l'excision est une lutte commune: Liberté et sororité !

Diariou Sow
Présidente du GAMS Belgique



QUI SOMMES-NOUS ?





Créé en 1996 par Khadiyatou Diallo, le GAMS Belgique (Groupe pour l'Abolition des Mutilations sexuelles Féminines), lutte pour l'abolition des mutilations génitales féminines (MGF) en Belgique et dans le reste du monde. L'équipe du GAMS Be collabore avec les communautés concernées et effectue un travail de prévention, de soutien, de formation des professionnel·le·s et de plaidoyer. Le GAMS Be est membre du Réseau End FGM EU ainsi que du Comité Interafricain de lutte contre les pratiques néfastes.

Que sont les mutilations génitales féminines ?

Les mutilations génitales ou mutilations sexuelles féminines sont des "interventions qui altèrent ou lèsent intentionnellement les organes génitaux externes de la femme pour des raisons non médicales". (OMS 2014)

- **Type 1 (clitoridectomie)** : Ablation partielle ou totale du gland clitoridien et/ou du capuchon clitoridien
- **Type 2 (excision)** : Ablation partielle ou totale du gland clitoridien et des lèvres internes, avec ou sans excision des lèvres externes
- **Type 3 (infibulation)** : Rétrécissement de l'orifice vaginal par recouvrement, réalisé en sectionnant et en repositionnant les lèvres internes ou externes, parfois par suture, avec ou sans ablation du capuchon et du gland clitoridien
- **Type 4** : Toutes les autres interventions néfastes au niveau des organes génitaux féminins à des fins non médicales, par exemple, piquer, percer, inciser, racler et cautériser les organes génitaux



Le clitoris est un grand organe (de 8 à 10 cm) dont la majeure partie est interne.

L'excision correspond à l'ablation de la partie visible ou externe (le gland du clitoris) mais pas de la totalité du clitoris. L'Organisation Mondiale de la Santé a adapté la description des différents types de MGF en 2022 en remplaçant "ablation totale du clitoris" par "ablation totale du gland du clitoris".



NOTRE IMPACT

Au cours des 5 dernières années (2021-2025), le GAMS Be c'est :

1061

filles inscrites pour être protégées de l'excision

252

hommes accompagnés

2236

filles et femmes ayant déjà subi une excision qui ont bénéficié d'un suivi psychosocial

11062

professionnel·le·s formé·e·s du secteur de l'asile, de la santé, du social, de la justice et de l'éducation



NOTRE APPROCHE

Promouvoir la santé (dont les droits reproductifs et sexuels)

Impliquer et autonomiser les communautés concernées par les MGF

Déconstruire les idées reçues autour des MGF

Permettre à chaque femme concernée de bénéficier d'un accompagnement individuel multidisciplinaire basé sur ses besoins

Promouvoir une approche féministe intersectionnelle et décoloniale pour mettre fin aux MGF

Plaider en faveur des droits des personnes concernées quel que soit leur statut administratif

Former les professionnel·le·s aux MGF afin de favoriser une meilleure compréhension et une prise en charge adéquate des personnes concernées

Bâtir des ponts à travers des synergies et réseaux tant au niveau national qu'international

NOS VALEURS

Égalité entre les femmes et les hommes

Développement durable

RESPECT

Solidarité et mutualisation des approches Nord-Sud/Sud-Nord

Intersectionnalité

INTERCULTURALITE

Défense des droits reproductifs et sexuels

Défense et respect des droits humains, y compris ceux des filles et des femmes

DIVERSITE

NOTRE ÉQUIPE

Ces dernières années, notre équipe salariée a connu des évolutions importantes, marquées par des mouvements réguliers liés à des projets à durée déterminée, mais également, en 2025, par des contraintes budgétaires ayant impacté la pérennité de certains postes. En effet, plusieurs contrats sont arrivés à échéance sans pouvoir être renouvelés et cinq licenciements de personnes sous CDI ont dû être annoncés en décembre pour des raisons financières, ce qui a eu un effet direct sur la composition de l'équipe.

Malgré ce contexte, l'année 2025 a été marquée par une forte capacité d'adaptation et de résilience collective. Les changements au sein de l'équipe ont permis de repenser certaines dynamiques de travail et de renforcer la solidarité entre collègues, dans un contexte où les enjeux portés par le GAMS Be restent essentiels.

À la fin de l'année 2025, l'équipe comptait 28 personnes. Nous avons accueilli Pauline B., Estel, Abdinasir, Yana, Lola et Jeanne. Nous avons également dit au revoir à Estel, Pauline B., Hortense, Rebecca, Cyrielle, Fatma, Soumaya, Lola, Bountou, Keyla et Jessica. Nous les remercions chaleureusement pour leur engagement, leur expertise et leur contribution aux actions du GAMS Be.

ÉQUIPE TRANSVERSALE

Fabienne Richard
Directrice

Moussa Diong
Administration et comptabilité

Muriel Renders
Responsable RH-Finances

Lisa Keepen
Responsable communication

Jeanne Hoste
Assistante de direction
et de communication

ÉQUIPE RÉSEAUX

Aminata Sidibé
Coordinatrice de la CoP
et chargée de projet du réseau MGF

Mariama Bah
Coordinatrice du réseau MGF
et responsable des Community Voices
(Bruxelles et Wallonie)



Katrien De Koster

Coordinatrice des activités en Flandre

Mawda Abbas

Responsable d'antenne et responsable des Community Voices en Flandre

Yana Demey

Chargée de projet du réseau MGF en Flandre

Ewout Gubbels

Travailleur social

Luna Doppée

Psychologue

Jente Konings

Juriste

Abdinasir Abdi

Travailleur interculturel

Aminata Keita

Travailleuse interculturelle

Louise Da Via

Responsable de l'antenne et travailleuse sociale

Fos Mohamed Nur

Travailleuse interculturelle

Lola Vicari

Psychologue

**Aminata Sidibé**

Coordinatrice des activités à Bruxelles

Carolina Neira Vianello

Infirmière sociale

Annalisa d'Aguanno

Psychologue

Feven Tekle Tsehaye

Travailleuse interculturelle

Jente Konings

Juriste

Pauline Soupa

Sage-femme

Mélanie Jocquet

Coordinatrice des activités en Wallonie

Ismatou Bah

Travailleuse interculturelle

Aïcha Ali Abdou

Travailleuse interculturelle

Elly Pauwels

Juriste

Valentine Hayet

Psychologue

Djenaba Barry

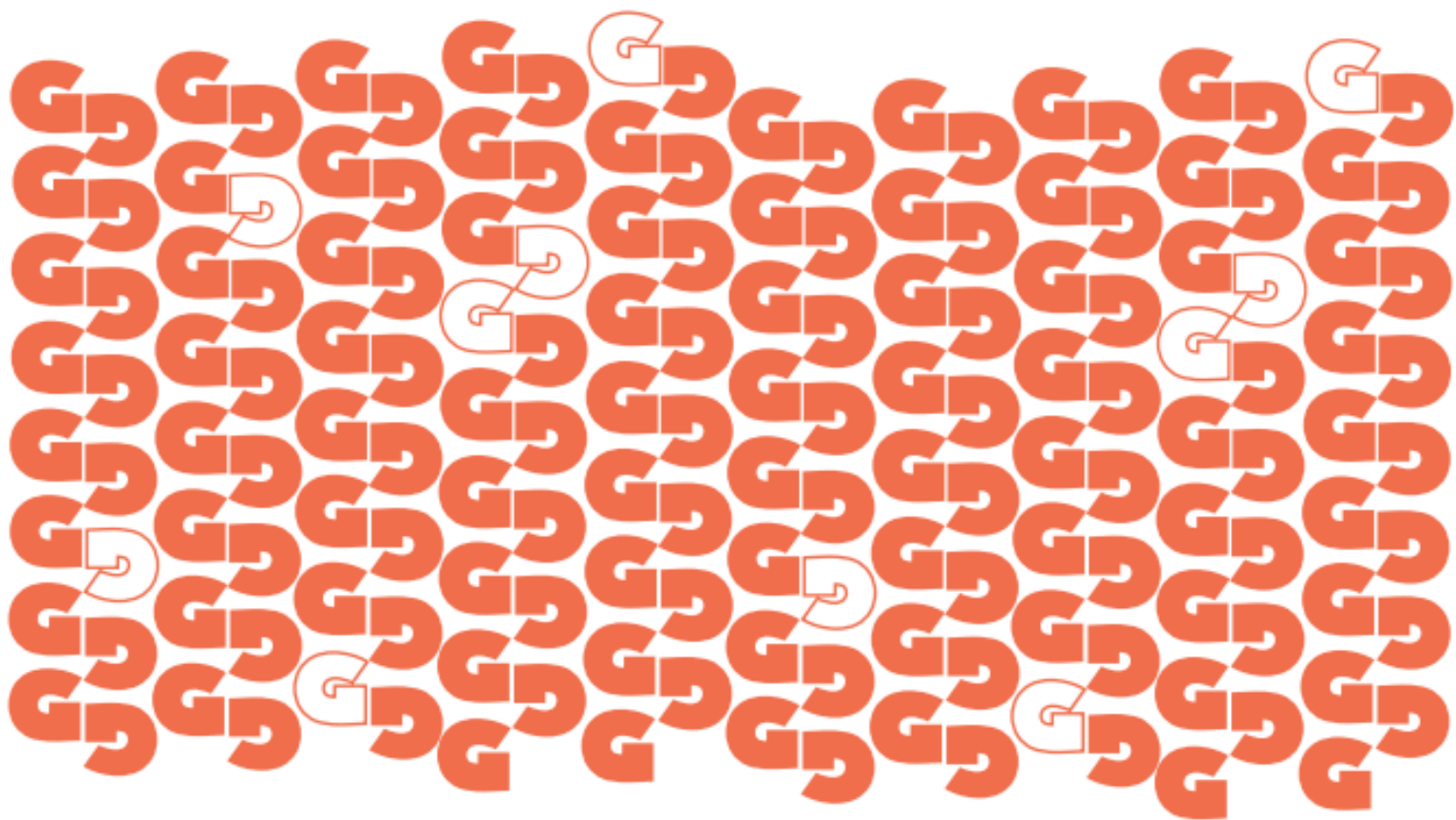
Travailleuse sociale

NOTRE ORGANE D'ADMINISTRATION



Composition de l'organe d'administration élu lors de l'assemblée générale de juin 2025 :

Diariou Sow - présidente, **Christelle Bornauw** - vice-présidente, **Bruno Leman** - secrétaire, **Moustapha Cissé** - trésorier, **Sarah O'Neill** - administratrice, **Safiatou Diallo** - administratrice, **Christel Musset** - administratrice



AXE 1 : PRÉVENTION

La prévention des mutilations génitales féminines (MGF) est au centre de l'engagement du GAMS Be. Protéger les filles, qu'elles soient nées en Belgique ou arrivées très jeunes, signifie agir avant tout acte, que ce soit en Europe ou lors d'un voyage dans le pays d'origine ou celui de leurs parents.

Cette prévention passe par un travail de proximité, ancré dans les communautés concernées. Nos relais communautaires jouent un rôle essentiel dans ce dispositif : formé·es, soutenu·es et engagé·es, ils et elles créent le lien, sensibilisent, écoutent et accompagnent. À leurs côtés, nous intervenons également dans les consultations ONE et Kind & Gezin, les écoles, les centres d'accueil pour demandeurs·euses d'asile ou encore les maraudes, afin de toucher un public large et diversifié.

Nous développons également des actions de sensibilisation à destination du grand public, afin de mieux faire connaître les réalités des MGF, de déconstruire les idées reçues et de favoriser une prise de conscience collective. Cette approche complémentaire permet de renforcer la prévention en agissant à la fois au niveau communautaire et sociétal.

En 2025, nous avons renforcé cette dynamique communautaire à travers plusieurs projets phares. Le développement du groupe Youth Activists sur Bruxelles illustre notre volonté d'impliquer davantage les jeunes dans la lutte contre les MGF, en leur donnant les moyens d'agir et de sensibiliser leur entourage.

La prévention, c'est un travail de longue haleine, mais c'est aussi là que se joue l'essentiel et le cœur de notre action.



AXE 1 : PRÉVENTION

6 février : une mobilisation nationale contre les mutilations génitales féminines

À l'occasion du 6 février, Journée internationale de tolérance zéro à l'égard des MGF, le GAMS Be s'est fortement mobilisé à travers tout le pays. Plaidoyer politique, activités avec les communautés concernées, ciné-débats et actions de sensibilisation dans l'espace public ont marqué cette semaine d'engagement.

Plaidoyer au Sénat

Le 5 février, le GAMS Be a organisé au Sénat le séminaire « Vers l'abandon de l'excision, pour une approche nationale coordonnée ». Ce moment aura été l'occasion de présenter l'évaluation de l'impact social du GAMS Be. L'étude montre notamment que 81 % des femmes interrogées ont pris la décision d'empêcher une excision, tandis que 90 % des professionnel·les interrogé·es déclarent avoir pris conscience de leur rôle dans la prévention et l'accompagnement des survivantes.



Le collectif *La Voix Libre des Femmes* a également lu une lettre ouverte appelant les autorités à renforcer la protection des filles et des femmes présentes sur le territoire belge.



AXE 1 : PRÉVENTION

6 février : La Voix Libre des Femmes

Découvrez la lettre écrite par le collectif composé de femmes membres du GAMS Be, à l'occasion de la Journée Internationale de Tolérance Zéro.

*Bonjour Mesdames et Messieurs, les sénatrices et sénateurs, les député·es,
Bonjour à toutes et à tous,*

C'est un honneur pour moi, et pour nous toutes, d'être présentes ici, pour porter la voix de toutes les femmes et filles qui subissent des mutilations génitales féminines à travers le monde entier.

Rappelons que l'excision, continue de briser des vies, de voler des enfances et de laisser des traces profondes. Ce n'est pas simplement un acte. C'est une souffrance, une cicatrice invisible qui marque à jamais, C'est un traumatisme sexuel, physique et psychologique dont les victimes portent le poids toute leur vie. Une vie souvent marquée par la douleur, la honte et le silence.

Pourtant, cette pratique n'est pas le choix des femmes et des filles qui la subissent mais c'est une violence. Elle leur est imposée par des normes sociales, la pression communautaire et, très souvent, par leurs propres familles. Ces mêmes familles qui, au lieu de protéger, exposent leurs filles à un danger de mort, en les soumettant à cette mutilation.

*Aujourd'hui, nous menons un combat. Un combat pour dire haut et fort : **STOP aux Mutilations Génitales Féminines**, un combat pour protéger nos filles, nos sœurs de cette pratique inhumaine et atroce.*

Car une fille protégée aujourd'hui est une femme libre demain.

Nous demandons votre soutien, à toutes ces filles et femmes qui sont sur le territoire belge qui demandent une protection auprès des autorités.

Nous vous remercions pour votre attention, pour votre engagement.

Merci,

Le Collectif La Voix Libre des Femmes

AXE 1 : PRÉVENTION

6 février : une mobilisation nationale contre les mutilations génitales féminines

Autour du 6 février, il est essentiel pour le GAMS Be de rassembler les communautés concernées. Pour ce faire, chaque antenne a réalisé sa propre activité.

Projection du film *A Girl from Mogadishu*, suivie d'un atelier sur la santé menstruelle destiné aux relais communautaires.



Marche symbolique par le Collectif La Voix Libre des Femmes à travers plusieurs lieux emblématiques de la capitale, au cours de laquelle une lettre ouverte a été remise au CGRA (Commissariat Général aux Réfugiés et Apatrides).



Anvers

Bruxelles

Liège

Namur

Une journée d'échanges avec Khadiyatou Diallo, fondatrice du GAMS Be, au Centre culturel de Dison avec des femmes d'un centre d'accueil



Des moulages de clitoris et de vulves en argile ont été réalisés par des participantes des ateliers de l'antenne. Ils ont ensuite été distribués à la gare afin de sensibiliser le grand public.



Ciné-débats et sensibilisation

Des ciné-débats ont également été organisés à **Liège, Bruxelles, Charleroi, Anvers** et **Louvain-la-Neuve** autour du documentaire *Koromouso – Grande sœur*, en présence de la réalisatrice Habibata Ouarmé. Ces projections ont rassemblé **plus de 475 personnes**, venues découvrir le film et échanger autour de la lutte contre les MGF.



AXE 1 : PRÉVENTION

6 février : une mobilisation nationale contre les mutilations génitales féminines

Enfin, le 5 février au matin, des messages « Non à l'excision » accompagnés de représentations de clitoris sont apparus dans l'espace public à Anvers, Bruxelles, Charleroi, Gand, Liège, Louvain, Louvain-la-Neuve et Namur. Réalisée avec la technique du clean tag, cette action visait à interpeller les passant·es de manière créative tout en respectant l'environnement.



AXE 1 : PRÉVENTION

Relais communautaires : un engagement au cœur des communautés

Depuis 2012, la formation des relais communautaires (Community Voices) s'inscrit au cœur de la stratégie du GAMS Be pour renforcer la présence de personnes-ressources au sein des communautés concernées par les MGF. En 2025, le pool de bénévoles francophones à **Bruxelles** a été renouvelé avec l'arrivée de **17 nouveaux et nouvelles relais**, dont 4 hommes, témoignant d'une mobilisation diversifiée et en évolution. En **Flandre**, ce sont **15 relais** qui ont été formé·es lors de quatre jours de formations, suivi de trois mois de sessions de suivi.



Conscient de l'impact émotionnel que peut représenter cet engagement, le programme a intégré un dispositif d'accompagnement psychologique renforcé. Trois séances, encadrées par les psychologues du programme et organisées avant, pendant et après la formation, ont permis d'évaluer la disponibilité émotionnelle des participant·es, de prévenir d'éventuels réveils traumatiques et de soutenir l'appropriation des apprentissages dans une dynamique respectueuse du vécu de chacun·e.

L'implication des relais communautaires a été particulièrement marquée tout au long de l'année. Ils et elles ont co-animé des séances de sensibilisation dans les centres Fedasil et Croix-Rouge, dans les langues des communautés concernées, participé à des podcasts et à des tables rondes, ainsi qu'à la pièce de théâtre « Être une femme, c'est... ». En parallèle, le programme a poursuivi les supervisions et la formation continue, afin de consolider les compétences des relais et de leur offrir un cadre de soutien durable pour un engagement qui s'inscrit dans le temps.

AXE 1 : PRÉVENTION

Les Youth Activists : des jeunes engagé·es pour le changement

L'une des forces du GAMS Be repose sur l'implication directe des communautés concernées par les mutilations génitales féminines (MGF). Dans cette dynamique, le réseau des Youth Activists rassemble de jeunes bénévoles engagé·es, âgé·es de 18 à 30 ans, issu·es principalement de ces communautés.

À travers leurs actions, ces jeunes deviennent de véritables acteur·rices du changement. Ils et elles sensibilisent leur entourage, participent à des campagnes de prévention et prennent la parole auprès de leurs pair·es sur des questions liées aux MGF, aux violences de genre et aux droits sexuels et reproductifs. Leur engagement contribue notamment à briser les tabous et à porter la voix des nouvelles générations dans la lutte pour l'égalité.

En rejoignant ce réseau, les Youth Activists accèdent à des formations, à des espaces d'échange et à l'opportunité de s'impliquer dans des projets concrets.

En 2025, le groupe comptait 9 Youth Activists, âgé·es de 18 à 30 ans.



Tu as envie de t'engager et de rejoindre les Youth Activists, contacte Anita, coordinatrice du groupe (+32 492 37 23 40).

AXE 1 : PRÉVENTION

Les Youth Activists : des projets engagés

Table ronde intergénérationnelle

Le 25 février 2025, le GAMS Be a organisé, en collaboration avec le cercle étudiant Binabi, une table ronde sur le campus du Solbosch de l'ULB. L'objectif était de créer un espace de dialogue entre jeunes et moins jeunes, issu-es de diverses communautés, afin d'échanger autour de thématiques parfois sensibles mais essentielles : l'égalité femmes-hommes, l'impact des réseaux sociaux, la place des traditions ou encore la transmission intergénérationnelle des valeurs et des luttes.

Cette rencontre a permis des échanges riches et sincères dans une atmosphère bienveillante, favorisant l'écoute mutuelle et la compréhension entre générations.



« Être une femme, c'est... » : la pièce de théâtre

À l'occasion du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, cinq Youth Activists ont imaginé, écrit et interprété une pièce de théâtre intitulée « Être une femme, c'est... », avec le soutien de la Ville de Bruxelles.

À travers plusieurs scènes inspirées de leurs vécus, de leurs observations et de récits entendus, les jeunes ont exploré ce que signifie être une femme aujourd'hui. La pièce aborde avec sensibilité et humour des thématiques telles que les injonctions sociales, les traditions, la charge mentale, le harcèlement ou encore la force de la sororité. Présentée à quatre reprises devant des publics variés, la pièce a suscité émotions, réflexions et discussions, ouvrant un espace de dialogue autour des expériences et des réalités vécues par les femmes.



AXE 1 : PRÉVENTION

Puissantes : un documentaire sur l'engagement communautaire contre les MGF

Le documentaire *Puissantes*, réalisé par TDM (Télévision du Monde), et en lumière le travail des Community Voices, en suivant Mariama Bah, la responsable francophone. Le film retrace son engagement quotidien contre les MGF, ainsi que le parcours des relais qu'elle forme et accompagne. À travers les témoignages de femmes et de jeunes engagé·es issu·es des communautés concernées, le documentaire évoque la réalité des filles et femmes ayant subi ou risquant de subir des MGF, parfois jusqu'à l'exil.



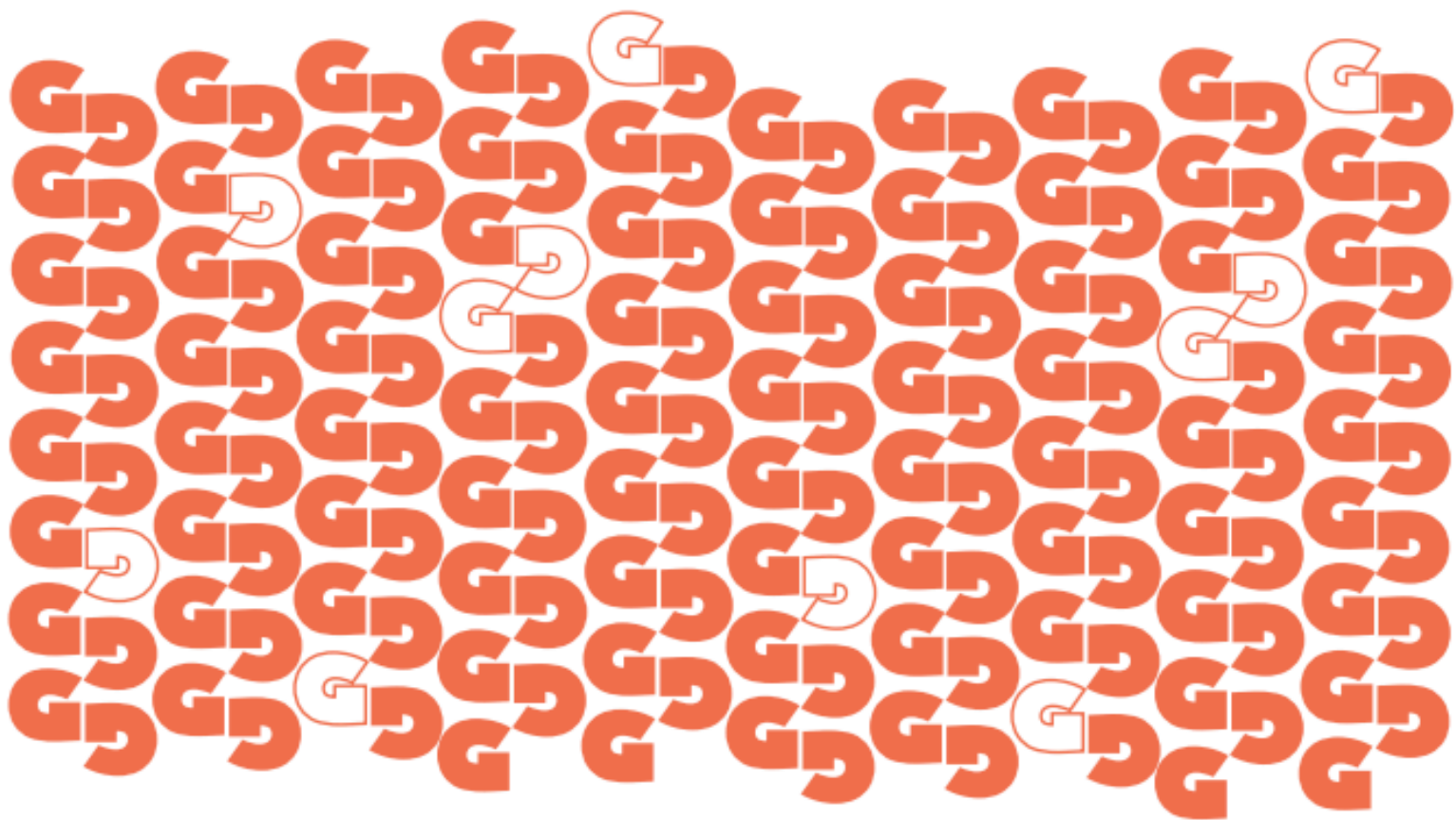
Ces récits soulignent l'importance de distinguer culture et tradition et montrent comment l'action collective dépasse la simple dénonciation pour se transformer en engagement concret. *Puissantes* rend ainsi hommage à la force du collectif, au rôle essentiel des Community Voices et à l'impact du travail du GAMS Be dans la lutte contre les MGF.



Depuis sa sortie, plusieurs séances de ciné-débats riches et constructives ont eu lieu à Namur et Bruxelles, et de nouvelles projections sont prévues en 2026 dans d'autres villes belges, au Canada et ailleurs.

Pour organiser une projection, envoyez un mail à info@gams.be.





AXE 2 : PROTECTION

Malgré les efforts de prévention, le risque d'excision en Europe ou lors d'un voyage au pays d'origine persiste. En Belgique, organiser ou pratiquer une MGF est puni par la loi, conformément à l'article 409 du Code Pénal.

Le rôle du GAMS Be est d'outiller les professionnel·les et/ou les membres de la famille pour prévenir une excision imminente ou un projet d'excision. Nous assurons un accueil de première ligne pour un soutien juridique et des consultations de deuxième ligne pour les professionnel·les qui ont des questions juridiques liées à la protection nationale et internationale.

En 2025, le GAMS Be a pris en charge **47 situations** (couvrant des risques d'excision à des suspicions), par rapport à 65 en 2024. Au fur et à mesure que nous formons les professionnel·les, ils et elles gèrent de plus en plus en autonomie les situations à risque. Nous avons également eu de nouveaux types de situations à risque impliquant d'autres types de violences, en particulier en Flandre où il n'existe pas d'associations spécialisées sur le mariage forcé contrairement à la Fédération Wallonie-Bruxelles : 11 situations de mariage forcé, 4 situations d'enfants laissées au pays après un séjour pendant les vacances et 6 situations de violences intrafamiliales. Ce besoin en Flandre a conduit à la création d'un réseau pour la prise en charge des MGF, mariages forcés et «achterlating» coordonné par le GAMS Be qui sera lancé en 2026.

Cela souligne la nécessité d'un recensement national afin d'avoir une vision globale et consolidée des prises en charge.



AXE 2 : PROTECTION

Campagne de prévention avant les vacances : « Parents protecteurs : l'excision s'arrête avec moi »

À l'approche des vacances d'été, période durant laquelle le risque d'excision peut augmenter lors de séjours dans le pays d'origine, le GAMS Be a lancé la campagne internationale « **Parents protecteurs : l'excision s'arrête avec moi** », le 17 mai 2025.

Cette campagne met en lumière un courage souvent invisible : celui des parents qui refusent l'excision pour leurs filles. Face aux pressions familiales ou sociales, certain·es parents prennent des décisions difficiles pour protéger leurs enfants, allant parfois jusqu'à s'opposer à leur entourage ou à s'éloigner de certaines situations à risque. En donnant la parole à ces parents, la campagne valorise ces choix protecteurs et encourage d'autres familles à faire le même choix.



En Belgique, plus de 12 000 filles sont encore à risque d'excision. À travers des témoignages diffusés sur les réseaux sociaux, dans les médias et au sein des communautés concernées, la campagne a cherché à renforcer la sensibilisation et à promouvoir des modèles positifs de protection.

Parmi les témoignages relayés figure celui de Rokia Bamba, DJ bruxelloise et figure engagée, qui évoque la vigilance de son père pour la protéger.

[Voir les vidéos](#)



PARENTS PROTECTEURS  **BESCHERMENDE OUDERS**

**L'EXCISION S'ARRÊTE AVEC NOUS !
VROUWENBESNIJDENIS STOPT BIJ ONS!**



AXE 2 : PROTECTION

Campagne de prévention avant les vacances : « Parents protecteurs : l'excision s'arrête avec moi »

Dans le cadre de cette campagne, plusieurs événements de sensibilisation ont également été organisés au Parlement bruxellois, à Liège et à Namur, réunissant parents protecteurs, professionnel·les et membres des communautés concernées. Ces rencontres ont permis de partager des témoignages, d'échanger sur les stratégies de prévention et de renforcer la mobilisation collective contre les mutilations génitales féminines.



AXE 2 : PROTECTION

Webinaires pour les professionnel·les du droit

En 2025, le GAMS Be a organisé une série de webinaires destinés aux avocat·es et autres professionnel·les du droit sur la protection internationale au prisme des violences de genre, notamment les mutilations génitales féminines (MGF) et le mariage forcé. Ces formations avaient pour objectif de renforcer les connaissances et compétences pratiques pour mieux accompagner les personnes concernées.

Ces webinaires ont permis de renforcer les compétences pratiques des professionnel·les du droit et de favoriser un accompagnement plus adapté et sécurisé des personnes exposées à des violences de genre.

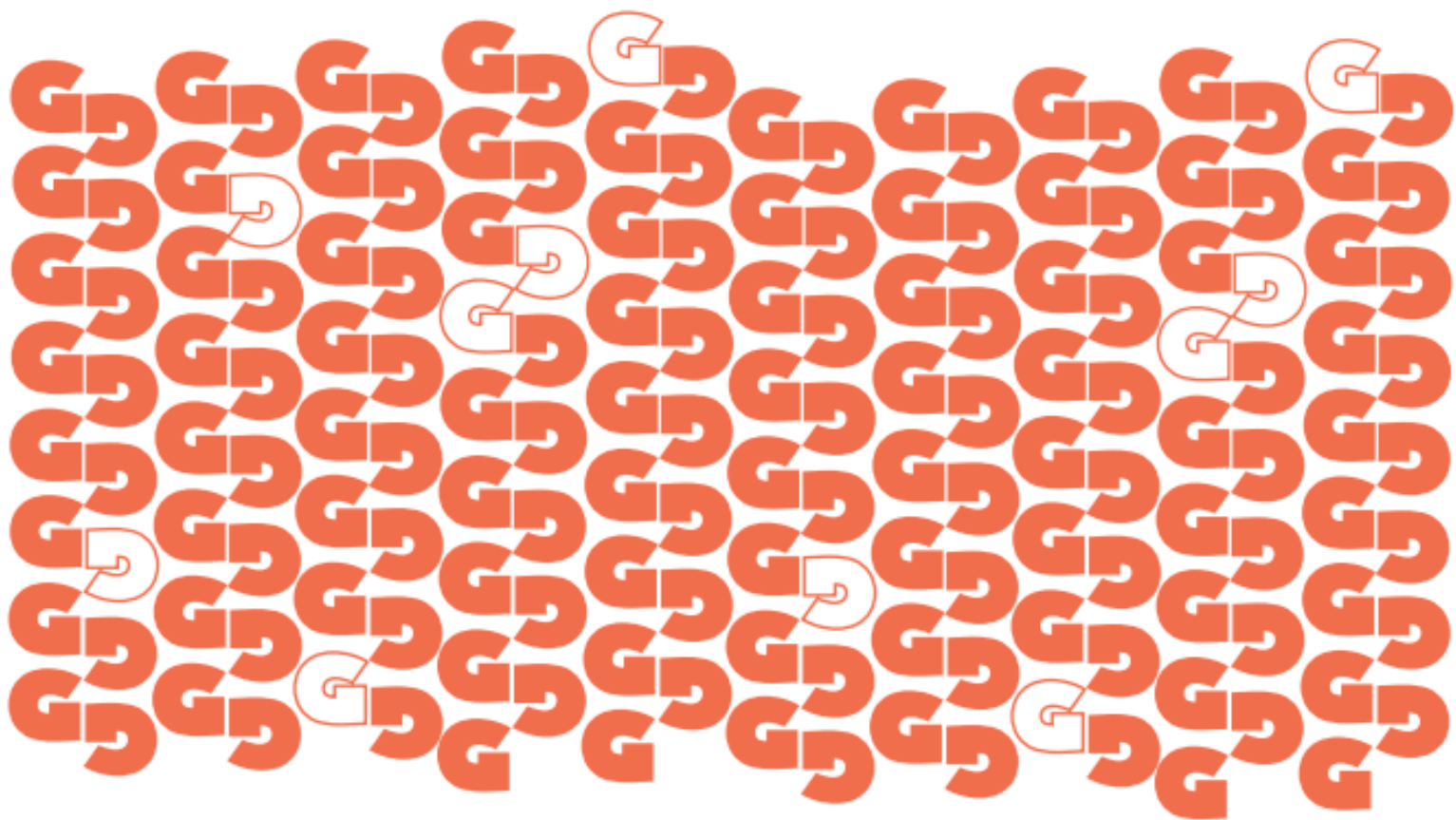
428

participant·es
pour les trois webinaires
en français

140

participant·es
pour les trois webinaires
en néerlandais



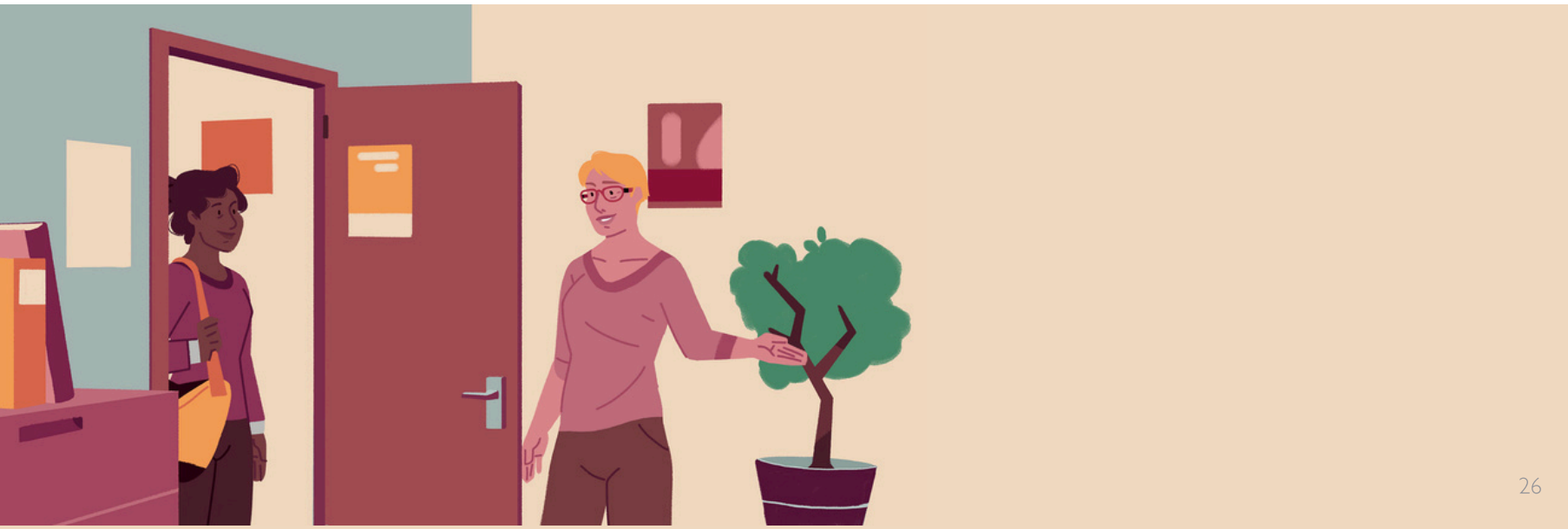


AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

L'accompagnement des filles et femmes ayant subi une excision est au cœur de notre mission. Au GAMS Be, il s'agit d'offrir un espace sécurisé pour libérer la parole, permettre l'expression sans jugement et créer un environnement de confiance. Lors du premier accueil, une évaluation des besoins est effectuée pour offrir un accompagnement personnalisé (social, psychologique, juridique) et orienter vers des services partenaires si nécessaire.

Des ateliers collectifs sont aussi proposés, ciblant différents publics (femmes, hommes, jeunes, femmes enceintes) pour renforcer leur capacité d'agir face à leur situation.

Le public du GAMS Be est principalement constitué de femmes demandeuses de protection internationale, souvent concernées par les MGF et en quête d'accompagnement dans des domaines médicaux, psychosociaux ou juridiques. Nous accueillons également des personnes réfugiées, d'autres ayant rejoint la Belgique par regroupement familial ou d'autres voies, ainsi que de plus en plus de personnes en situation précaire de séjour. Notre rôle est de les guider dans le contexte social belge, en les informant et en les orientant.

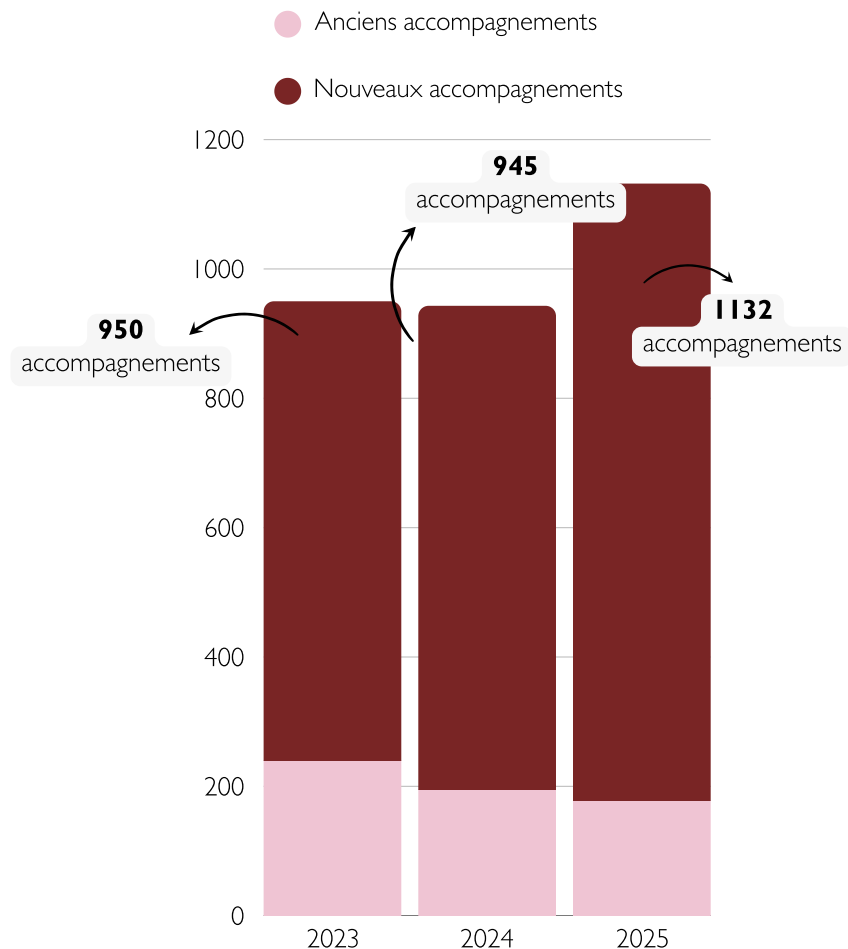


AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

En 2025, **954 nouvelles personnes** ont bénéficié d'un accompagnement individuel (social et/ou psychologique et/ou communautaire), en plus des **178 personnes** dont l'accompagnement se poursuit, soit un total de **1132 personnes accompagnées**. En comparaison avec les années précédentes : **950 accompagnements** en 2023 et **945 accompagnements** en 2024.



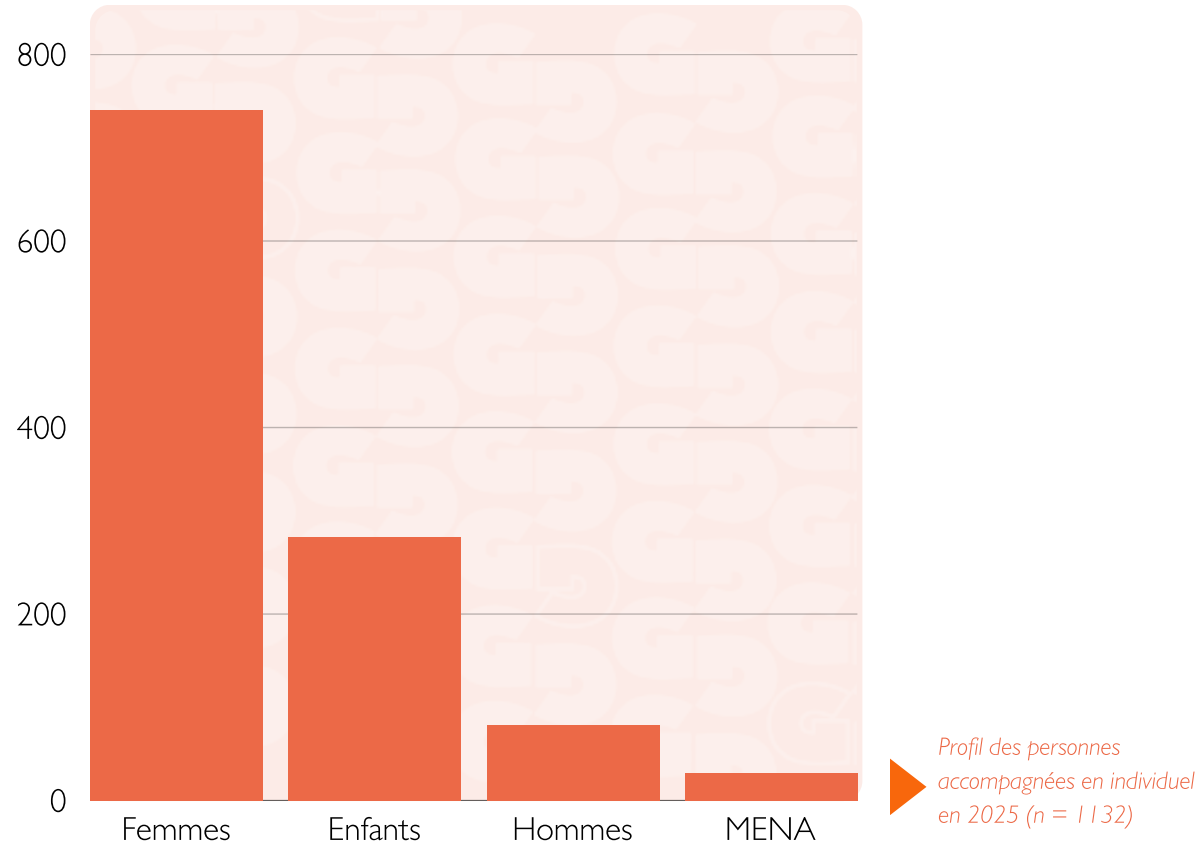
Il y a eu **622 consultations psychologiques** en 2024. À noter que 166 consultations planifiées ont été annulées par le public cible, illustrant la difficulté de la continuité du suivi liée à la précarité et l'insécurité vécues par notre public.



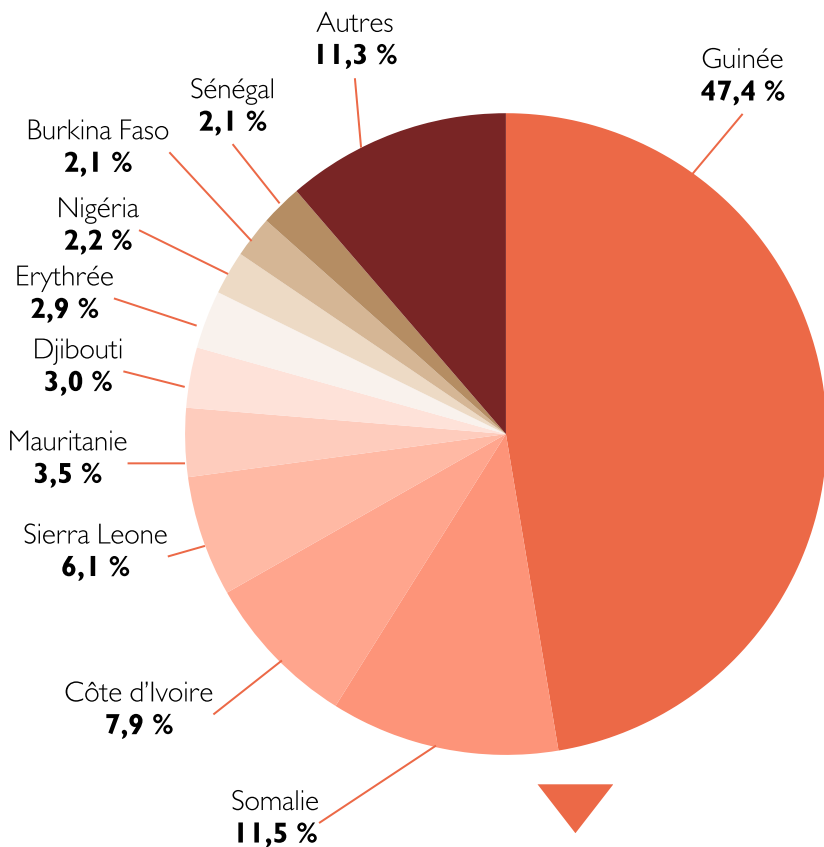
AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

Qui vient au GAMS Be ?

Chaque année, le GAMS Be accompagne des personnes aux profils variés. Les données recueillies nous permettent de mieux comprendre qui sont les personnes que nous rencontrons : leur genre, leur origine, ainsi que leur statut administratif. Ces éléments sont essentiels pour adapter au mieux nos actions et notre accompagnement et orienter nos plaidoyers. Les graphiques ci-dessous offrent un aperçu des profils des personnes accompagnées durant l'année écoulée.



AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT



Profil des personnes ayant bénéficié d'un premier accueil en 2025 (n = 954)

Statuts administratifs	Nombre	Pourcentage
Demande de protection internationale (DPI)	671	70,3 %
DPI multiple	30	3,1 %
Dublin	119	12,5 %
Sans papiers/hors procédure	44	4,6 %
Regroupement familial	32	3,4 %
Réfugié·e	21	2,2 %
Nationalité belge	11	1,2 %
Nationalité EU	2	0,2 %
Régularisé·e	10	1,1 %
Protection subsidiaire	5	0,5 %
Visa touristique	1	0,1 %
Pas connu	8	0,8 %
	= 954	= 100 %

Profil des personnes ayant bénéficié d'un premier accueil en 2025 (n = 954)



AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

Projet Diiran : empowerment des jeunes femmes

Dans le cadre du projet Diiran, le GAMS Be a organisé un atelier de deux jours destiné à des jeunes femmes issues de communautés concernées par les MGF. Destiné aux jeunes de 16 à 25 ans, ce projet s'est déroulé dans plusieurs provinces flamandes pendant les vacances d'été et proposait un espace sûr et accessible pour échanger, s'informer et se renforcer.

Les participantes ont pris part à quatre ateliers interactifs :

1

Orientation dans le paysage des services d'aide en Belgique

2

Sensibilisation aux MGF

3

Renforcement de l'estime de soi

4

Promotion d'une expérience positive de la sexualité, avec une attention particulière au corps et aux relations

Ces deux journées ont permis aux jeunes femmes de partager leurs expériences, de mieux connaître leurs droits et ressources disponibles, et de renforcer leur confiance et leur autonomie. L'objectif global du projet était de favoriser l'empowerment, d'informer et de créer un réseau de soutien entre les participantes.



INTERVIEW

Fos, travailleuse interculturelle

Le GAMS Be existe depuis 1996, et a vu, au fil des années, sa conception évoluer pour s'agrandir et s'étendre. Si certaines femmes ont été témoins de cette transformation de l'ASBL, rares sont celles qui l'ont vécue de l'intérieur à autant de titres différents que Fos.



Née en 1982 en Somalie, dans un contexte de guerre, Fos grandit dans une réalité marquée par des pratiques et des normes qu'elle ne questionne pas. À six ans, elle est excisée. À seize ans, elle est mariée de force. Elle se retrouve alors aux côtés d'un homme beaucoup plus âgé, dans une relation marquée par des violences et des maltraitements, une réalité qui, à l'époque, lui semble ordinaire. Après un an de mariage, le décès de son père ouvre une brèche. Sa mère y voit une possibilité pour sa fille de quitter cette union. La décision prise, Fos doit partir. Quitter son pays, s'éloigner de sa famille, pour chercher protection et sécurité, loin de son mari.

Commence alors un long parcours d'exil. Dans un contexte de conflit, le début du voyage se fait par la route, avec l'aide d'un passeur. Vingt-sept jours seront nécessaires pour atteindre Addis-Abeba, la capitale de l'Éthiopie. De là, le trajet se poursuit vers la France, puis la Belgique. À son arrivée, Fos est rapidement orientée vers le centre Fedasil du Petit Château, à Molenbeek, où elle restera plusieurs années.



Je pensais qu'en arrivant en Belgique, on avait déjà tout. Pour nous, les papiers, ça n'existe pas. Dans notre imaginaire, c'était simple : tu arrives, tu travailles et tu fais ta vie.



La réalité est plus complexe. Les années passées au Petit Château sont éprouvantes. Fos comprend peu à peu que ce qu'elle considérait comme normal, ses repères, ses habitudes, ses coutumes, ne constitue pas une vérité universelle. Les points d'ancrage s'effritent. Elle entame une scolarité, apprend une langue qu'elle ne comprend pas encore. Même son rapport à son propre corps est remis en question. Depuis toujours, ses règles sont extrêmement douloureuses, accompagnées de nausées. Cela ne l'inquiète pas : pour elle, c'est ainsi. Son éducatrice, en revanche, s'alarme. *"Elle ne savait rien du tout. Elle pensait que j'étais enceinte. Chaque mois, je devais faire un test de grossesse. Je ne comprenais pas pourquoi elle me répétait "pipi, pipi, pipi". Personne ne m'expliquait. J'ai cru un moment que j'étais malade."*

INTERVIEW

Fos, travailleuse interculturelle

L'éducatrice se pose alors des questions et fait appel à une interprète. Le dialogue peut s'ouvrir enfin. « Quand j'ai compris que l'éducatrice n'était pas infibulée, moi aussi, j'ai commencé à me poser des questions. Quand tes parents t'assurent quelque chose et que c'est la seule réalité que tu connais, tu ne cherches à pas savoir autrement. Ce sont des sujets tabous et je n'étais pas préparée à en parler. »

La prise de conscience est déstabilisante. Elle renforce un sentiment de solitude déjà présent. Une désinfibulation lui est proposée. L'épreuve est difficile. « Je n'étais accompagnée ni psychologiquement ni physiquement. Se retrouver dans un corps que l'on ne connaît pas, c'est effrayant. J'avais peur de moi-même. Si j'étais restée en Somalie, j'aurais fait la même chose à ma fille. En fait, c'est un parcours, et pour moi, ce n'était pas une violence à ce moment-là, c'est un parcours de vie. Je n'ai compris que c'était une violence qu'une fois avoir quitté le pays. Je n'en veux pas à ma mère, parce que si elle ne l'avait pas fait, d'autres s'en seraient chargés. »

Malgré cette épreuve, Fos poursuit son chemin avec la volonté de construire une nouvelle vie en Belgique. Elle fait face à des refus administratifs et doit quitter le Petit Château. Dans ce contexte d'incertitude et de solitude, très présente depuis son arrivée, elle ressent le besoin de fonder une famille.



Quand on a grandi dans une famille nombreuse, entourée de vie et de bruit, se retrouver seule dans un pays étranger peut être très difficile. La solitude me tuait beaucoup.



Sa fille naît en 2001, mais ce n'est seulement que quelques années plus tard qu'elle apprend l'existence du GAMS Be, lors d'un rendez-vous dans un planning familial. Durant son premier accueil, elle découvre un espace où son vécu n'est ni minimisé ni jugé. Elle y trouve des mots pour nommer son histoire, mais aussi un accompagnement qui lui permet de se reconstruire. « Ce n'était pas le GAMS Be d'aujourd'hui. C'était un appartement et c'est Khadia (fondatrice du GAMS Be, NDLR) qui m'a fait mon premier accueil. »

Elle continue ses démarches pour obtenir le statut de réfugiée. Malgré les difficultés pour faire reconnaître son statut, Fos ne s'est pas démontée et l'obtient après plusieurs refus et des années d'attente.

INTERVIEW

Fos, travailleuse interculturelle

« J'ai été malgré tout entourée de bonnes personnes dans mon parcours social. Une fois que j'avais pris connaissance de l'existence du GAMS Be, je savais que je ne le lâcherais plus. »

En 2014, les premier·es relais communautaires ont été formé·es pour sensibiliser, parler et faire connaître le GAMS Be. Fos faisait partie du groupe. « Une fois le diplôme obtenu, je me disais : "qu'est-ce que je fais avec ça ?" J'ai demandé qu'on me confie des responsabilités. »

Elle a commencé à Namur avec Halimatou Barry, la responsable des activités en Wallonie à l'époque. Fos a également fait de la sensibilisation en Flandre où elle traduisait et renseignait le public concerné dans les centres d'accueil.

En 2017, elle décroche son tout premier contrat de travail, et commence au GAMS Be, en tant que travailleuse interculturelle. Elle parle sans tabou de l'excision, de l'infibulation, des mariages forcés. Des sujets encore sensibles dans certaines communautés. Les résistances existent, parfois les critiques aussi. Elle les accueille sans se laisser détourner de son objectif : **protéger, informer, ouvrir des possibilités.**

Chaque jeune fille préservée, chaque femme qui comprend qu'elle a le choix représente pour elle une victoire.



Ça apporte beaucoup. Quand je "protège" des jeunes filles de 15 ans qui demandent l'infibulation et que je les accompagne, je me sens bien. Vraiment très bien. Je me sens soulagée. Je me dis que j'ai fait quelque chose de bien. Même s'il y a des zones négatives, je ne les vois pas. J'ai eu la chance d'accompagner des femmes qui ont besoin de moi. Je suis fière de travailler au GAMS Be.



Traduction, formation, sensibilisation, premier accueil, atelier : Fos ne rate aucun terrain d'accompagnement. Elle est sur tous les fronts et voit chaque jour l'impact concret de son travail. Quand une femme arrive et qu'elle ne sait pas que chacune a son propre parcours et sa propre expérience, Fos l'accompagne patiemment.

« Lorsqu'on lui explique cela, elle commence à se questionner. Je l'encourage parfois à chercher un second avis si elle a du mal à me croire. Pour moi, le plus important, c'est de leur faire comprendre que la religion ne dit pas cela. Ce n'est pas vrai : on l'utilise simplement comme argument. »

INTERVIEW

Fos, travailleuse interculturelle

Pour Fos, cette responsabilité est lourde mais essentielle. Elle sait que son rôle dépasse son propre vécu.



Je me répète souvent : "Ce n'est pas ton histoire. C'est leur histoire." C'est dur, ça m'a pris du temps. Heureusement, j'ai été préparée. Je me dis aussi qu'il faut que je sois plus forte pour elles, pour les accompagner, sinon elles ne vont avoir personne. Cette violence-là, c'est une violation du corps des femmes et des personnes concernées.



« Je remercie Dieu tous les jours. J'ai fait beaucoup de dons, je donne l'argent aux gens qui en ont besoin pour vraiment remercier Dieu. C'est grâce à lui, grâce à mon parcours que je suis là. C'est grâce à moi que ma fille est protégée. Et que ma vie est protégée. »

Aujourd'hui, Fos continue de construire sa vie avec détermination. Elle a fait des sacrifices considérables pour arriver là où elle est : quitter son pays, se reconstruire après des années de violences, et se former pour pouvoir accompagner les autres. À travers son engagement et ses choix, elle a offert à ses quatre enfants une protection contre l'excision et le mariage forcé, tout en respectant la richesse de leur héritage culturel. Fos incarne à la fois résilience et transmission : elle transforme son parcours personnel en force, et met son expérience au service de sa famille et de sa communauté, créant un espace de sécurité, de choix et d'émancipation pour celles et ceux qui viendront après elle.



AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

CIClus : renforcer le bien-être menstruel et briser les tabous

Ces idées reçues sont encore nombreuses autour du bien-être menstruel. Mais chaque culture porte aussi ses rituels positifs.

Depuis début 2025, le GAMS Be a lancé le projet CIClus, soutenu par le Service Égalité des Chances de la Région flamande (*Gelijke Kansen*), qui se concentre sur le bien-être menstruel des mères et de leurs filles confrontées aux mutilations génitales féminines.

Si je nage dans la mer pendant mes règles, j'attire les requins

Si tu es menstruée et que tu prépares toi-même de la mayonnaise, elle va tourner



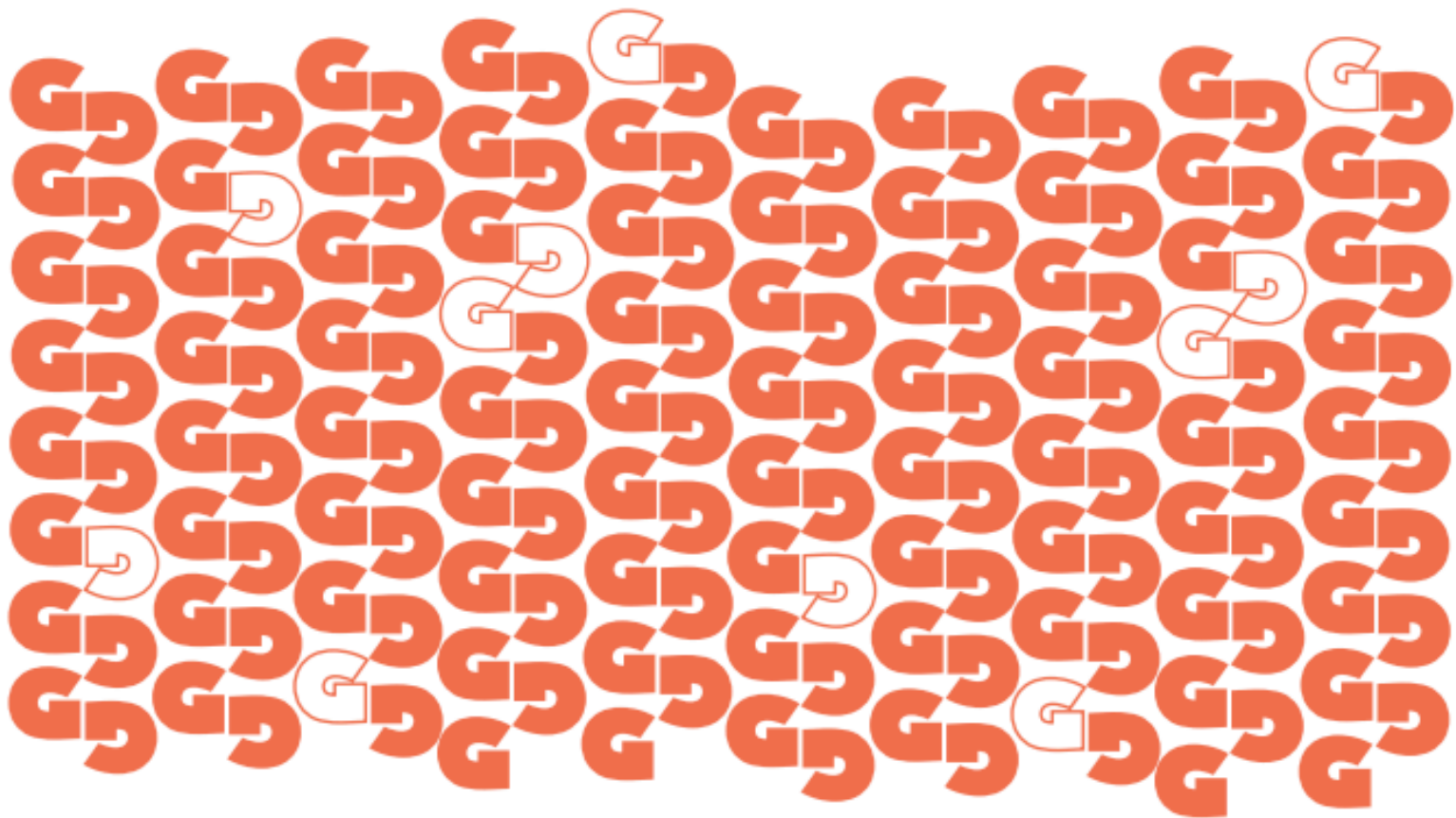
Briser les tabous et renforcer les liens intergénérationnels

Pour soutenir les mères dans la préparation de leurs filles au cycle menstruel, plusieurs outils concrets ont été développés. En partenariat avec Atypicalist, une vidéo a été conçue pour les aider à aborder le sujet avec ouverture et bienveillance, accompagnée d'une brochure explicative sur le cycle menstruel. Ces deux ressources sont le fruit d'un processus participatif solide : un focus group de jeunes et six ateliers réunissant 17 mères ont nourri leur contenu, ancrant les outils dans les réalités et besoins des familles concernées. Les outils sont accessibles en six langues (français, anglais, peul, tigrinya, somali et arabe).

En février et mai, huit Community Voices ont suivi une formation de deux jours afin de pouvoir animer des séances de sensibilisation au bien-être menstruel au sein de leurs communautés. À ce jour, cinq séances ont été organisées dans la communauté et six dans les centres d'accueil Fedasil et Croix-Rouge, touchant au total **174 femmes et filles**.

Et ensuite ? Une partie de l'équipe du GAMS Be a suivi une formation *Train the Trainer* pour continuer à proposer ces ateliers avec les Community Voices dans les centres d'accueil. De plus, un guide pratique a été conçu pour les professionnel·les externes, leur permettant de mener ces ateliers pour notre public cible.





AXE 4 : FORMATION ET CONCERTATION

Le GAMS Be met un accent particulier sur la formation des professionnel·les en contact avec les personnes concernées par les MGF dans des secteurs variés : social, santé, éducation, asile, police, petite enfance, etc. L'objectif est d'améliorer l'identification et l'accompagnement des personnes concernées, afin de renforcer leur protection et soutien.

En parallèle, le GAMS Be coordonne le Réseau des Stratégies Concertées de Lutte contre les MGF à Bruxelles et en Wallonie. Ce réseau favorise l'échange de bonnes pratiques et la co-création d'outils avec d'autres acteurs et actrices pour une action coordonnée et plus efficace.

En 2025, le GAMS Be a formé **2835 professionnel·les**, tous secteurs confondus: santé, social, justice, enseignement, asile, petite enfance...



AXE 4 : FORMATION ET CONCERTATION

Série d'ateliers en ligne des Stratégies Concertées

Le cycle de webinaires des Stratégies concertées a permis d'explorer en profondeur les réalités vécues par les parents protecteurs, ainsi que les leviers pour renforcer leur accompagnement. Les échanges ont mis l'accent sur l'importance de l'écoute active, de l'appui interculturel et de la création d'espaces sécurisés pour les femmes concernées.

Les ateliers ont également souligné la complexité des situations de séparation, dans lesquelles la protection des filles, le respect des droits parentaux et la prise en compte de la diversité culturelle doivent être pensés conjointement.

Cinq ateliers thématiques ont structuré ce cycle :

Valoriser les parents protecteurs et mieux comprendre les conflits auxquels ils sont confronté·es

Accompagner les parents protecteurs dans leur cheminement de protection

Analyser l'impact des stratégies de protection mises en place et leurs conséquences sur la vie des parents protecteurs

Comprendre les effets des stratégies adoptées sur l'enfant devenu adulte

Concilier protection de l'enfant, respect des droits parentaux et diversité culturelle dans un contexte de séparation



98 participant·es ont pris part à ces ateliers en ligne.

 Découvrez les replays [ici](#).

C'est quoi les SC-MGF ?

Le réseau des Les Stratégies Concertées de lutte contre les mutilations génitales féminines (SC-MGF), coordonné par le GAMS Be, réunit des acteurs et actrices belges provenant de secteurs divers concerné·es par les mutilations génitales féminines, tel·les que : les professionnel·les de la santé, de l'éducation permanente, du secteur de l'enfance, du secteur judiciaire, du secteur de l'accompagnement des demandeur·euses de protection internationale et de l'aide à la jeunesse, ainsi que les personnes concernées par l'excision ou encore les politiques.

AXE 4 : FORMATION ET CONCERTATION

Focus group : lutte contre le mariage forcé

Le GAMS Be a organisé une rencontre avec les Community Voices pour réfléchir aux stratégies de prévention du mariage forcé, améliorer l'accompagnement des victimes et formuler des recommandations à l'attention du gouvernement flamand.

Le mariage forcé a été rappelé comme un mariage sans consentement libre, souvent imposé par la famille, la tradition, la religion ou la violence. Les participant·es ont partagé des expériences issues de différents pays ainsi que des situations encore observées en Belgique. Ces échanges ont permis de dégager des pistes concrètes pour mieux protéger les jeunes et soutenir les familles dans la prévention et la lutte contre le mariage forcé.

Points clés

- Les jeunes et les femmes doivent connaître leurs droits et pouvoir faire leurs propres choix
- La sensibilisation des parents est essentielle, car beaucoup agissent par tradition
- Une bonne communication entre parents et jeunes contribue à réduire les tensions (ex. programme Gezin in Balans)
- Les services d'aide doivent se concentrer sur la sécurité, le soutien juridique et la protection des enfants
- Les situations d'abandon ou de voyages de « rééducation » restent préoccupantes
- Écoles, programmes d'intégration et professionnel·les jouent un rôle important dans la détection et la prévention

Recommandations

- Renforcer la prévention et l'information claire sur les droits
- Atteindre parents et jeunes conjointement, via les écoles et les projets communautaires
- Offrir une aide accessible, des structures d'accueil et un soutien juridique adapté
- Sensibiliser davantage les professionnel·les aux enjeux du mariage forcé



AXE 4 : FORMATION ET CONCERTATION

Réseautage

Le GAMS Be est membre de plusieurs réseaux et plateformes qui lui permettent d'inscrire son action dans des dynamiques collectives plus larges : **Because Health**, le **PAN**, **End FGM**, le **Collectif Mariage Forcé (Collectif MF)**, la **Coalition Genre et Migration**, la **Coalition Genre et Santé** et **MIRABAL**. Dans ce rapport, nous choisissons de mettre en lumière notre engagement au sein du Plan d'action national (PAN), qui a marqué l'année 2025 d'une double actualité : la clôture du cycle 2021-2025 et l'ouverture du prochain plan 2026-2029.

Le PAN, un engagement de fond

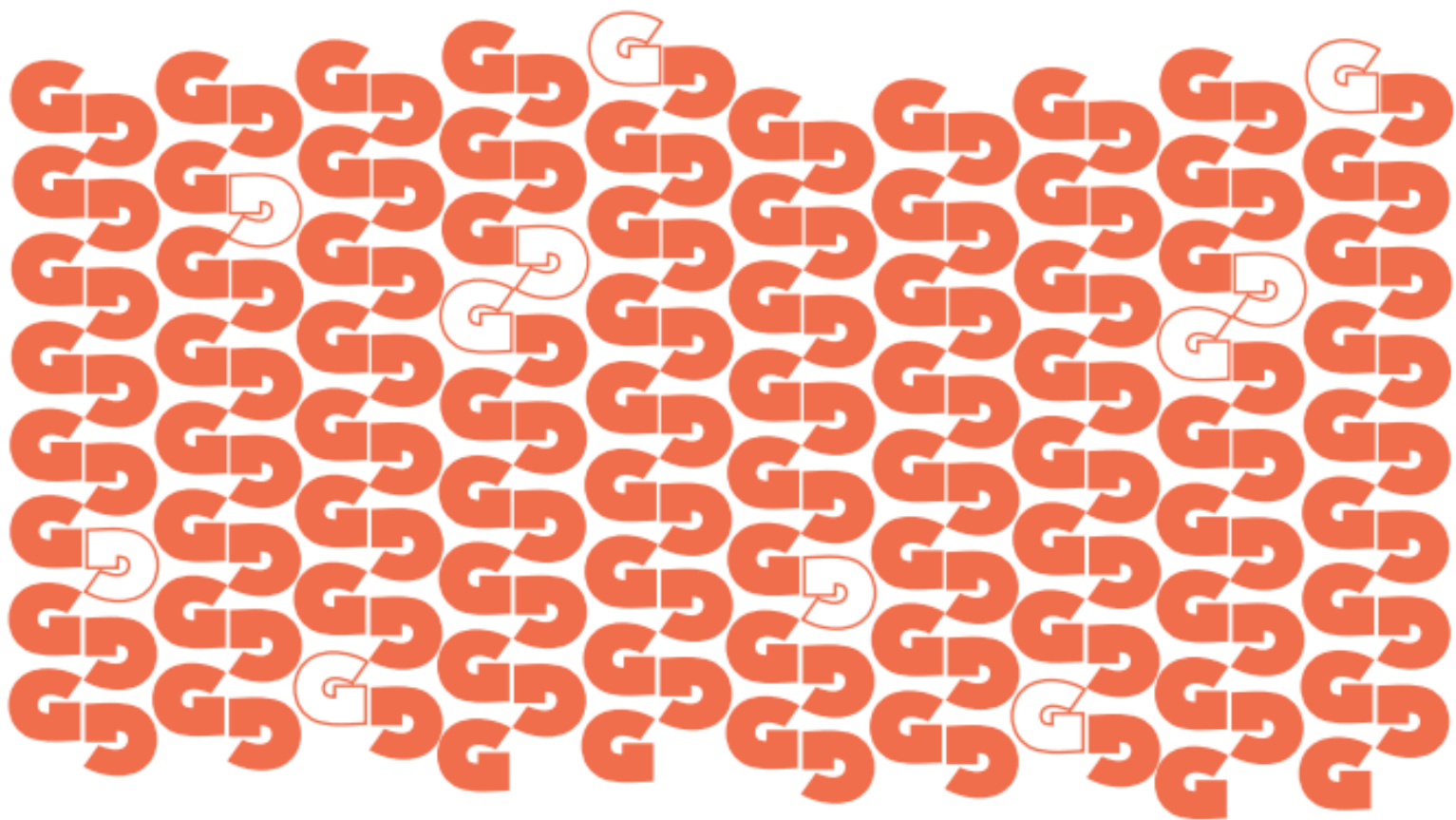
Le GAMS Be est membre de la Plateforme nationale de la société civile belge, instance fédérale réunissant quinze associations chargées de suivre la mise en œuvre du Plan d'action national de lutte contre les violences basées sur le genre 2021-2025, ancré dans la Convention d'Istanbul. Pendant cinq ans, la Plateforme a été bien plus qu'un espace de monitoring : un lieu de rencontre, d'apprentissage mutuel et de construction collective, enrichi en 2025 par l'invitation d'acteurs externes à partager leurs bonnes pratiques.

À l'heure du bilan, le GAMS Be a joué un rôle actif dans l'évaluation finale : participation au groupe de travail sur la migration pour le 6e pilier, et implication dans le comité de rédaction chargé de la méthodologie et de la révision globale du rapport.

Vers le PAN 2026-2029

2025 a également été l'année de la contribution au prochain plan. Le GAMS Be y a porté un message clair : les MGF restent un problème grave en Belgique, dont la détection et la protection demeurent complexes (signalements tardifs, marges d'action limitées, cadres juridiques fragmentés). Nos plaidoyers appellent à des formations structurées pour les professionnel·les, des protocoles clarifiés, un suivi médical adapté, un accès effectif au regroupement familial pour les filles protégées, et un financement structurel appuyé par des centres de référence spécialisés.





AXE 5 : PLAIDOYER ET EXPERTISE

La force du GAMS Be réside dans son approche bottom-up : tout part du terrain. Les échanges avec les communautés concernées et les professionnel·les alimentent directement notre plaidoyer, profondément ancré dans le vécu et les réalités des personnes touchées.

Grâce à une équipe multidisciplinaire (santé, psychosocial, juridique et communautaire) et une expertise de terrain reconnue, le GAMS Be est aujourd'hui un acteur clé dans l'élaboration de campagnes nationales et de recommandations officielles, aux côtés des ministères et administrations publiques.



AXE 5 : PLAIDOYER ET EXPERTISE

Étude sur les communautés du monde arabe et d'Asie

La pratique des mutilations génitales féminines au sein des communautés du monde arabe et d'Asie du Sud et du Sud-Est vivant en Belgique - Focus sur l'Égypte, le Soudan, l'Irak et l'Indonésie

En 2025, le travail s'est concentré sur la finalisation de la collecte des données, la transcription et l'analyse des entretiens, ainsi que sur le lancement de la rédaction du rapport final. Démarrée en 2022, cette étude vise à mieux comprendre les perceptions, les besoins et les pratiques liés aux MGF au sein des communautés égyptienne, soudanaise, kurde irakienne et indonésienne vivant en Belgique.

L'objectif initial de douze entretiens par communauté n'a pas pu être pleinement atteint, notamment en raison de la sensibilité du sujet et des difficultés de recrutement. L'ensemble des entretiens exploitables a été transcrit et analysé, permettant d'entamer la rédaction du rapport final, actuellement en cours. Celui-ci proposera à la fois des analyses spécifiques à chaque communauté et une lecture comparative transversale.

Monde arabe

Jihan Safar a poursuivi la réalisation des entretiens, le renforcement des liens avec les communautés et la constitution d'un corpus analysable. Au total, **sept entretiens ont été menés auprès de personnes soudanaises, onze auprès de personnes égyptiennes, quatre auprès de personnes kurdes irakiennes, ainsi que cinq auprès de professionnel·les du secteur.**

Volet asiatique

Cyrielle Huyghe a réalisé huit entretiens auprès de membres de la communauté indonésienne, dont sept exploitables, ainsi qu'un entretien avec l'ambassade d'Indonésie. Au total, **34 entretiens** ont ainsi été recueillis. Une collaboration avec l'ambassade a permis de diffuser des flyers de recrutement auprès de la population étudiante indonésienne en Belgique et de concevoir, à leur demande, une brochure sur la législation belge relative aux MGF. Cette recherche a également ouvert la voie à une collaboration entre l'ambassade et le GAMS Be.



Perspectives 2026

Les prochaines étapes incluent la présentation des résultats lors d'une conférence le 6 février et la finalisation du rapport final. La valorisation du projet se poursuivra ensuite à travers des articles scientifiques, des communications et des présentations publiques.

AXE 5 : PLAIDOYER ET EXPERTISE

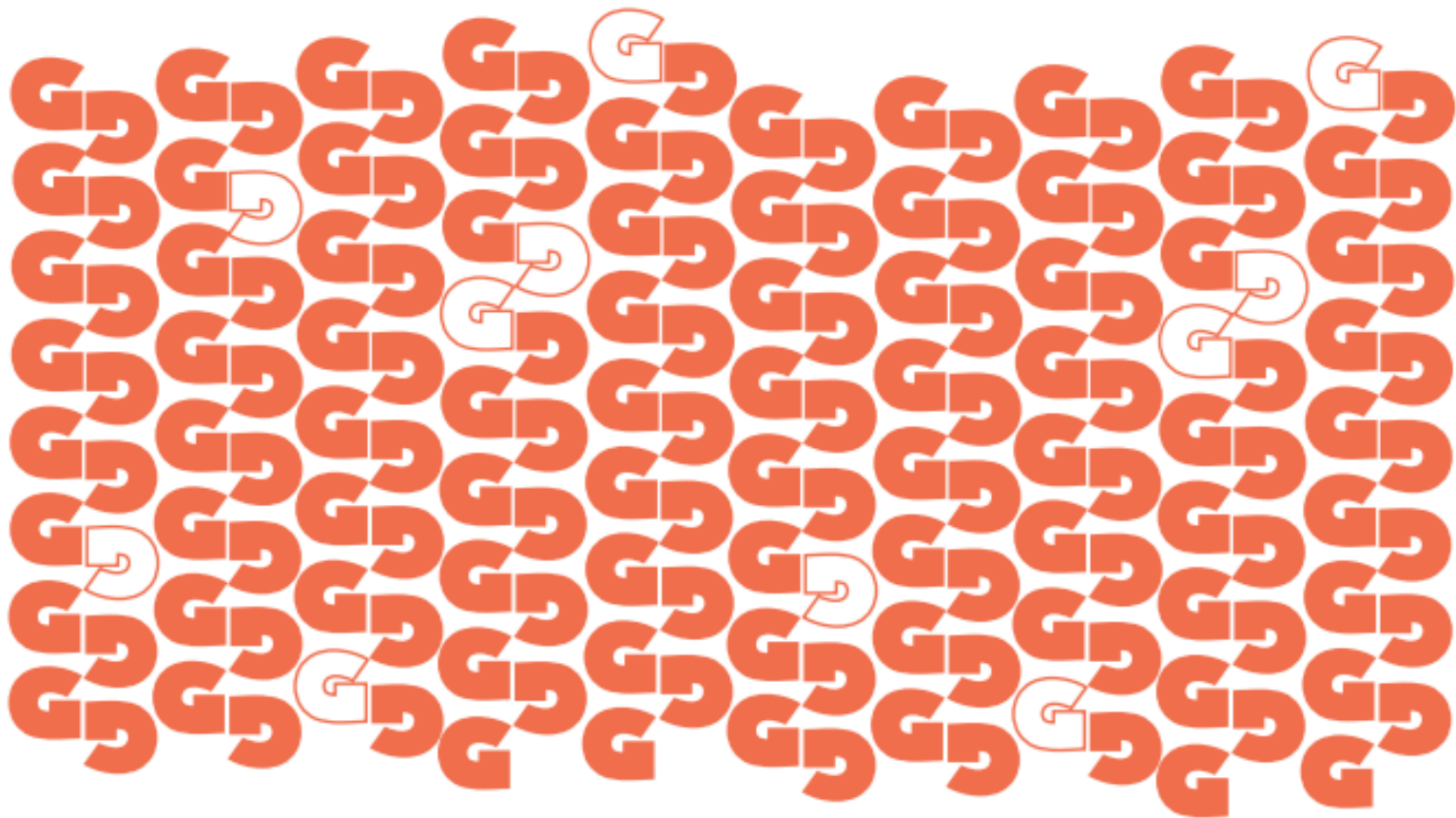
Diagnostic communautaire wallon

Le diagnostic communautaire sur les besoins en santé sexuelle et reproductive des femmes concernées par les MGF en Wallonie (soutenu par l'AVIQ) a continué à avancer en 2025. À ce stade, **15 entretiens individuels et 2 focus groups** ont été menés. Le recrutement des participantes a principalement reposé sur le bouche-à-oreille, qui s'est révélé nettement plus porteur que la mobilisation via les réseaux des organisations partenaires, dont les canaux n'ont pas généré le niveau de participation escompté malgré les efforts déployés.

L'année a ainsi été largement consacrée à la collecte de données qualitatives, étape fondamentale pour saisir au plus près les réalités vécues, les besoins exprimés et les représentations propres aux communautés concernées.

La finalisation de l'étude est désormais prévue d'ici la fin de l'année 2026, en vue de partager les résultats et d'en dégager des pistes d'action concrètes pour renforcer les stratégies de prévention et d'accompagnement.





AXE 6 : COOPÉRATION INTERNATIONALE

Fort de 30 ans d'expérience sur le terrain, auprès des diasporas en Belgique et avec une solide maîtrise des approches transformatrices de genre, le GAMS Be a développé une expertise reconnue, transposable au niveau européen et international.

Preuve de cette reconnaissance : nous recevons régulièrement des demandes de soutien de femmes ayant subi une MGF, y compris depuis leurs pays d'origine, faute de structures d'accompagnement locales. Un signal clair que notre savoir-faire répond à un besoin global.



AXE 6 : COOPÉRATION INTERNATIONALE

Le GAMS Luxembourg voit le jour !

En 2017, le GAMS Be recevait en une seule semaine trois appels en provenance du Grand-Duché du Luxembourg : l'OLAI (aujourd'hui ONA-Office National de l'Accueil), la Croix-Rouge Luxembourgeoise et CARITAS (aujourd'hui HUT). Ces organisations faisaient part de leur manque de connaissances et de ressources pour accompagner les filles et femmes d'Érythrée arrivées au Luxembourg. À l'époque, aucune structure similaire au GAMS Be n'existait dans le pays.

Le GAMS Be a alors apporté son soutien en formant des acteur·rices luxembourgeois tel·les que la Croix-Rouge, Caritas/HUT, OLAI/ONA, Planning familial, Médecins du Monde, Passerell, Femmes en détresse et Médecine scolaire. Depuis 2017, **25 formations** ont été dispensées, touchant **435 personnes**.

En avril 2025, le GAMS Be a accueilli à Bruxelles une délégation de 8 professionnel·les du Planning familial du Luxembourg (médecin, psychologue, accueil, management) pour une semaine de formation et d'échanges de pratiques. D'autres échanges ont eu lieu avec Passerell sur la jurisprudence via notre pôle juridique.

Face à une demande croissante, la création d'un GAMS Luxembourg devenait nécessaire pour mieux s'ancrer dans le contexte national et offrir un accueil en présentiel et des actions de sensibilisation avec l'approche communautaire. Ce projet a été possible grâce à la confiance d'André Losch Fondation, qui a financé le démarrage des activités avant que le gouvernement luxembourgeois ne prenne le relais.

L'assemblée générale constitutive a eu lieu le 18 juin 2025 et les statuts furent déposés le 22 juillet 2025. La fondatrice du GAMS Be, Khadiyatou Diallo, a accepté d'assurer la présidence pour un premier mandat pour transmettre son expertise lors du lancement.

Le GAMS Luxembourg marque ainsi un nouvel ancrage, permettant au GAMS Be de poursuivre sa mission de protection et de prévention dans un contexte international élargi.



AXE 6 : COOPÉRATION INTERNATIONALE

Les psychologues au Canada

En 2025, le GAMS Be a poursuivi son projet d'échange avec le Canada, financé par Wallonie-Bruxelles International, dans le cadre d'une démarche de regard croisé entre professionnels belges et québécois.

Du 1er au 8 octobre 2025, deux psychologues du GAMS Be se sont rendues à Montréal, en partenariat avec Sensolia, une fondation qui accompagne les femmes ayant subi des mutilations génitales féminines (MGF). La thématique de l'échange portait sur les rapports psychologiques et la préservation de l'espace thérapeutique.

Le séjour a été rythmé par des rencontres avec des professionnel·les de terrain : art-thérapeutes, directrice de service d'accueil spécialisé, gynécologue, psychologues, chercheuses, etc. Toutes ces rencontres avaient en commun une sensibilité particulière à la multiculturalité et aux violences basées sur le genre.

Ces échanges ont permis aux psychologues du GAMS Be de :

Mieux comprendre la prise en charge des femmes ayant subi une MGF dans le contexte québécois

Réfléchir et enrichir leur pratique professionnelle au sein du GAMS Be



Et après ?

De cette mission naîtra un webinaire début 2026, organisé conjointement par les psychologues du GAMS Be et l'équipe de Sensolia, afin de partager les bonnes pratiques et enseignements tirés de cette expérience. Un nouvel échange, cette fois sur la pair-aidance, est également prévu en janvier 2026 pour un autre duo du GAMS Be.

AXE 6 : COOPÉRATION INTERNATIONALE

Projet Vélingara

Après évaluation du projet « Pacte pour l'éducation » et réflexion collective avec les équipes du GAMS Be à Bruxelles et à Vélingara, la mission 2025 a marqué une réorientation : le marrainage individuel des filles a été arrêté au profit d'actions à impact durable sur l'ensemble des villages, impliquant chefs de village, leaders religieux, parents, adolescent·es et professionnel·les de santé et d'éducation.

Les activités de sensibilisation ont été renforcées avec des débats participatifs et la mobilisation d'acteur·rices reconnus, tels que les groupements de femmes, les relais communautaires et la troupe de théâtre « le Lival », qui a joué dans les quatre villages sur les thèmes de l'excision, des mariages forcés et du décrochage scolaire. Environ 200 personnes assistaient à chaque représentation. Des émissions radiophoniques ont également été diffusées sur Sewnde FM et Bantaare FM.

Un appui concret aux écoles a été assuré, en partenariat avec l'association KITAAMBA :

60

sacs scolaires distribués
par établissement

30

kits de serviettes
hygiéniques
pour les filles

Les missions ont favorisé des collaborations durables avec les autorités locales et les groupements de femmes, notamment pour le suivi scolaire et la sécurisation des écoles. Trois établissements sans clôture ont été identifiés, et des haies végétales, avec arbres fruitiers, seront créées pour sécuriser les élèves. Une campagne « Une femme, un arbre » mobilisera les femmes des villages autour de ce projet.

Pour les prochaines missions, le GAMS Be prévoit de renforcer la distribution de matériel scolaire et d'étendre ces actions à d'autres villages du département.



AXE 6 : COOPÉRATION INTERNATIONALE

End FGM E-Campus : un outil de formation continue

Un outil de formation accessible à toutes et tous

Lancé en 2024, l'End FGM E-Campus continue de se développer et de se consolider comme un outil central pour la formation et la sensibilisation aux mutilations génitales féminines (MGF). Cette plateforme en ligne permet aux professionnel·les de tous secteurs (santé, travail social, éducation, justice...) d'acquérir des connaissances théoriques et pratiques pour prévenir, détecter et accompagner les personnes concernées.

En 2025, l'E-Campus a obtenu l'accréditation CPD (*Continuing Professional Development*) : cela signifie que les modules suivis sont reconnus comme formation continue officielle, valorisable dans le cadre du développement professionnel des participant·es. Cette reconnaissance renforce l'intérêt et la crédibilité de la plateforme auprès des professionnel·les belges.

À ce jour, en Belgique, **474 personnes se sont inscrites** à l'E-Campus, témoignant de l'engagement croissant des professionnel·les à se former sur les enjeux des MGF et à améliorer leurs pratiques sur le terrain.

L'End FGM E-Campus reste un levier clé pour diffuser les bonnes pratiques, harmoniser les connaissances et renforcer la prévention dans l'ensemble du pays, tout en s'inscrivant dans une dynamique de professionnalisation continue.

5 modules disponibles en 5 langues : français, anglais, grec, italien et portugais

Introduction
aux MGF

Santé

Protection

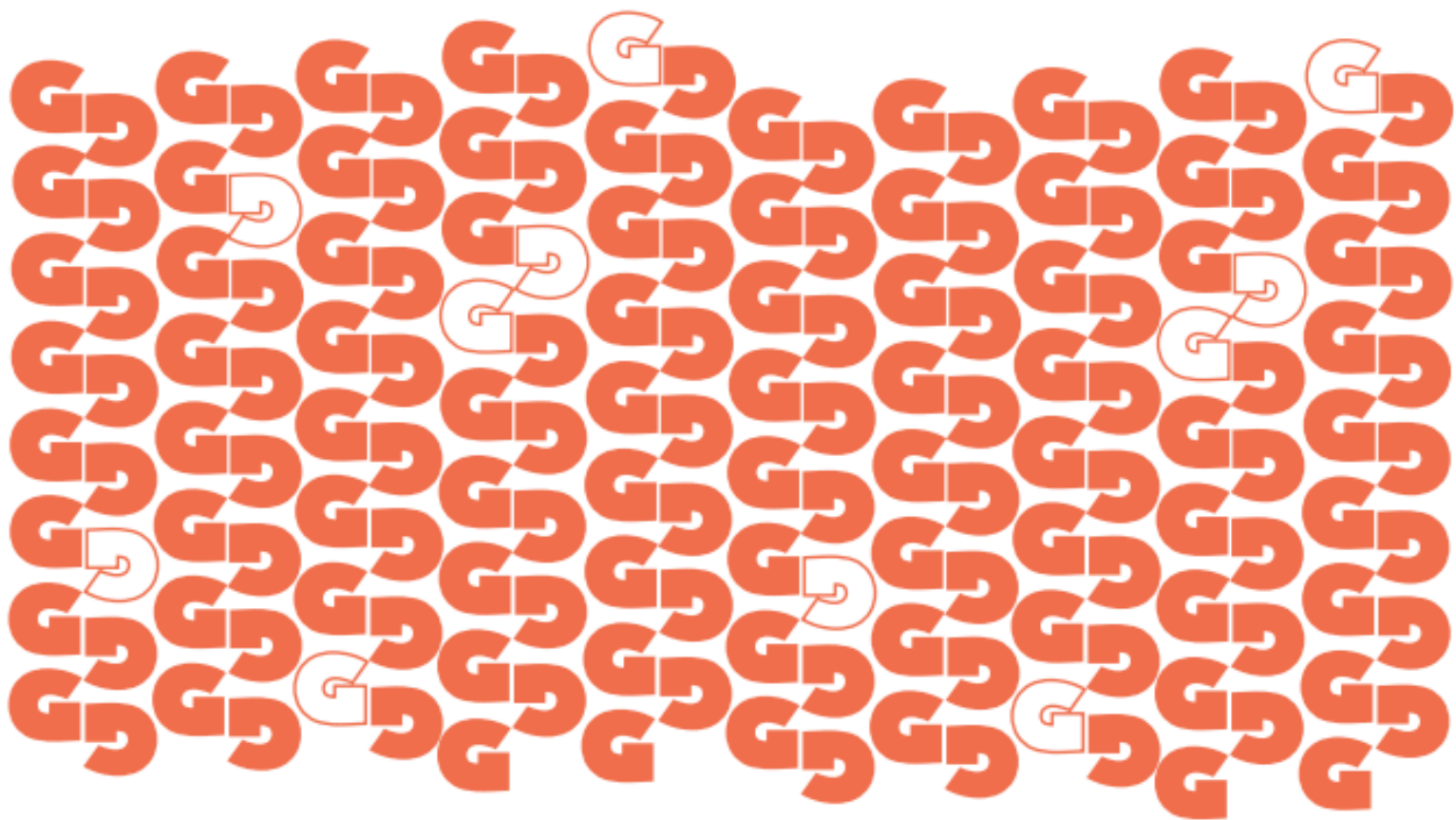
Prévention

Engagement
communautaire



Rejoignez le mouvement et
inscrivez-vous sur la plateforme

<https://endfgm-ecampus.eu/>



2025 EN BREF...

2025 a été une année dense, jalonnée de productions concrètes et de visibilité accrue. Cette page en retrace les moments saillants : nouveaux outils, nouvelles publications, présences médiatiques et distinctions reçues. Toutes les traces d'un travail collectif qui rayonne au-delà de nos murs.

Nos nouvelles ressources

Outil photolangage “Fier·es et debout”

- [Commander l'outil](#)
- [Explication](#)

CIClus - Parler des règles

- [Vidéo](#) “Comment parler des règles ?”
- [Brochure](#) sur le bien-être menstruel

Vidéos explicatives sur les métiers

- C'est quoi les [psychologues](#) ?
- C'est quoi les [sexologues](#) ?
- C'est quoi les [gynécologues](#) ?

“Les parents protecteurs”

- Série d'[ateliers en ligne](#)
- Série de [témoignages](#)

Nos récompenses

Prix des clients lors des Social Engagement Awards de BNP Paribas Fortis



Le GAMS Be dans la presse

- 6 février, [Les Grenades](#)
- 16 mai, [Joe FM, Q-music Radio](#)
- 17 mai, [DHnet.be](#)
- 17 mai, [La Libre](#)
- 17 mai, [HLN.be](#)
- 17 mai, [Nostalgie Radio](#)
- 17 mai, [VTM Nieuws](#)
- 18 mai, [msn.com](#)
- 19 mai, [RTBF.be](#)
- 23 mai, [En Marche](#)
- 27 mai, [Tarmac](#)
- 20 juillet, [RTBF](#)
- 11 octobre, [SudInfo](#)
- 10 décembre, [BNP Paribas](#)



2025 EN PHOTOS...



BILAN



En 2025, le GAMS Be a traversé une période financière difficile. Les changements politiques, des financements non reconduits et l'arrêt de plusieurs projets ont fragilisé notre capacité d'action et fait peser une pression réelle sur l'équipe et les activités. Face à cette situation, nous avons lancé la campagne de récolte de fonds « Ma façon de dire non » et la mobilisation a été au rendez-vous. Témoignages diffusés sur nos réseaux sociaux, journées portes ouvertes, marche solidaire et concert avec Fabrice Mukuna : autant de moments forts qui ont rappelé combien notre mission résonne et rassemble

Plus de 10 000 € ont été récoltés et une vague de soutien qui nous a profondément touché·es. Un immense merci à toutes les personnes qui ont participé, partagé et cru en nous.

Etat financier 2025

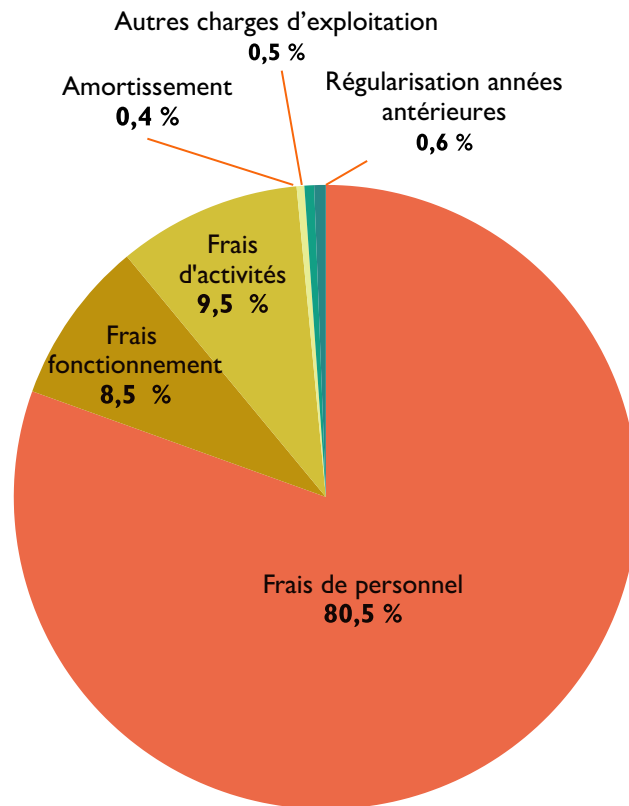
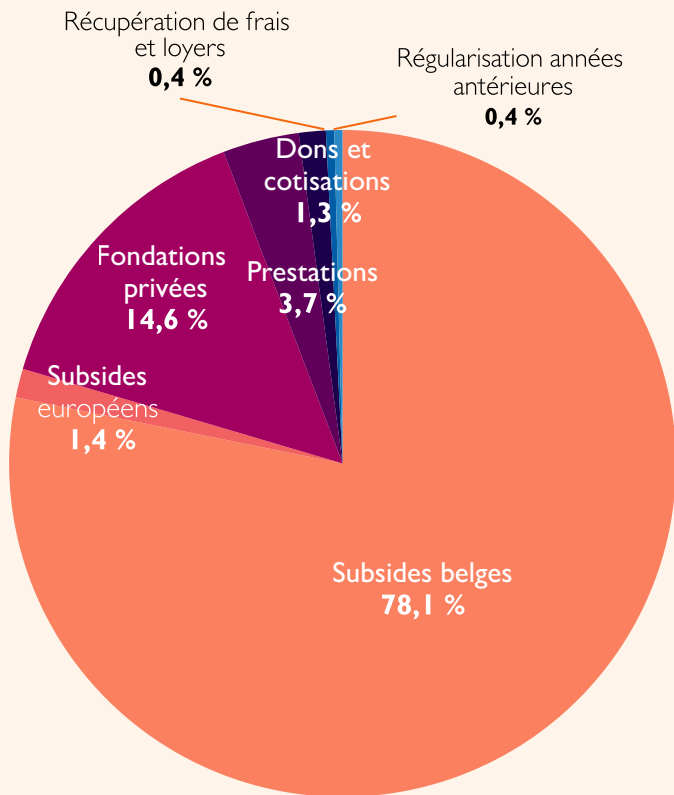
Produits d'exploitation	2 197 553 €
Charges d'exploitation	2 193 995 €



Entrées 2025

Subsides belges	1 715 797 €
Subsides européens	30 033 €
Fondations privées	321 212 €
Prestations	81 912 €
Dons et cotisations	29 539 €
Récupération de frais et loyers	9 210 €
Régularisation années antérieures	9 830 €

= 2 197 553€



Dépenses 2025

Frais de personnel	1 765 866 €
Frais fonctionnement	186 306 €
Frais d'activités	208 978 €
Amortissement	8 367 €
Autres charges d'exploitation	10 303 €
Régularisation années antérieures	1 270 €

= 2 193 995€

PERSPECTIVES ET DÉFIS POUR 2026

Nouveau modèle économique

La situation financière reste un défi majeur pour 2026. Plusieurs projets importants se sont terminés en 2025, ce qui a entraîné la fin de certains contrats essentiels et une réduction de l'équipe. Cette situation limite temporairement la capacité opérationnelle de l'association et nécessite un rééquilibrage du budget.

Par ailleurs, le contexte politique en Belgique, et notamment à Bruxelles, reste difficile avec l'absence prolongée d'un gouvernement régional. Cela ralentit l'accès aux financements publics et complique la planification à moyen terme. Malgré tout, le GAMS Be poursuit activement la recherche de financements structurels, pour assurer la continuité et le maintien de ses activités essentielles et renforcer durablement les actions de prévention et d'accompagnement.

Fin 2025, le GAMS Be a reçu un award L'award *d'Impact Together*. Il nous permet de financer des consultant·es pour, entre autre, nous aider à la construction d'un nouveau modèle économique. Ceci devrait donc nous aider !

Co-création de notre plan stratégique 2026-2030 avec des personnes concernées

Pour construire le nouveau plan stratégique, nous prévoyons d'organiser une journée dans chaque antenne du GAMS Be, réunissant des personnes issues de notre public mais peu familières avec l'ensemble des activités de l'association. L'objectif est de partir des besoins et des demandes concrètes du terrain et de réfléchir ensemble à des réponses adaptées.

Cette approche collaborative permettra de :

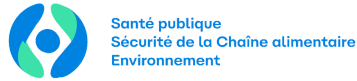
- Identifier les priorités vécues directement par les communautés
- Définir des actions réalistes et pertinentes pour 2026-2030
- Renforcer le lien entre le GAMS Be et son public, en faisant des personnes concernées de véritables acteurs·rices du plan stratégique

Lancement d'un réseau SC MGF en Flandre

En 2026, le GAMS Be prévoit de développer un réseau des Stratégies Concertées de lutte contre les MGF (SC-MGF) en Flandre.

L'objectif est de renforcer la coordination entre les différents acteur·rices de terrain, d'échanger les bonnes pratiques et d'améliorer la prévention et l'accompagnement des personnes concernées. Ce réseau permettra également de mieux sensibiliser les professionnel·les et les communautés, tout en consolidant la mobilisation régionale autour de la lutte contre les MGF. Il sera élargi aux situations de mariages forcés et d'enfants resté·es au pays après les vacances.

BAILLEURS



Opgroeien



Vlaanderen
is zorg



AVIQ



forem



FONDATION
CHANEL



SENSE Foundation Brussels



STOP AUX
VIOLENCES
FAITES AUX
FEMMES

BRUXELLES

Rue Gabrielle Petit 6
1080 Bruxelles
+32 (0) 2 219 43 40

WALLONIE

Namur
Rue Henri Lecocq 60
5000 Namur
+32 (0) 81 94 68 35

FLANDRE

Anvers
De Shelter
Langstraat 102
2140 Anvers
+32 (0) 3 547 09 27



Liège
Quai de Rome 65
4000 Liège
+32 (0) 470 54 18 99

Permanence :
Verviers

**Merci pour
votre soutien !**

• www.gams.be • @GAMSBe •



BRISEZ
LE SILENCE,
PAS LES FILLES,
NI LES FEMMES!



podcast **TOUTES
ENTIÈRES**

AU-DELÀ DU TABOU DE L'EXCISION



Pour en savoir plus sur le GAMS Be et ses activités, découvrez notre podcast "Toutes Entières", lancé en 2024.

